

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**



⑪ Numéro de publication : **0 660 625 A1**

⑫ **DEMANDE DE BREVET EUROPEEN**

⑳ Numéro de dépôt : **94402913.1**

⑤① Int. Cl.⁶ : **H04Q 7/24, H04Q 7/38**

㉔ Date de dépôt : **16.12.94**

③① Priorité : **23.12.93 FR 9315591**

④③ Date de publication de la demande :
28.06.95 Bulletin 95/26

⑧④ Etats contractants désignés :
DE GB

⑦① Demandeur : **FRANCE TELECOM**
6, Place d'Alleray
F-75015 Paris (FR)

⑦② Inventeur : **Pias, Patrick**
Cabinet Ballot-Schmit,
7, rue Le Sueur
F-75116 Paris (FR)

⑦④ Mandataire : **Ballot, Paul Denis Jacques et al**
Cabinet Ballot-Schmit,
7, rue Le Sueur
F-75116 Paris (FR)

⑤④ **Réseau d'accès en anneau d'un réseau de radiotéléphonie mobile.**

⑤⑦ L'invention concerne une nouvelle architecture du réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie mobile, composé d'un double bus ou d'un double anneau contrarotatif (A) auquel sont raccordées un point d'accès et plusieurs stations de base (BS) pouvant accueillir plusieurs mobiles (MS), et offrant un service de circuits virtuels utilisant des cellules dont l'entête indique le numéro de circuit virtuel (VCI).

L'utilisation d'un tel réseau permet le transfert automatique intercellulaire et la macrodiversité, sans intervention du point d'accès.

Mise en oeuvre de l'invention sur les réseaux de télécommunications conformes à la norme DQDB et à la norme ATM.

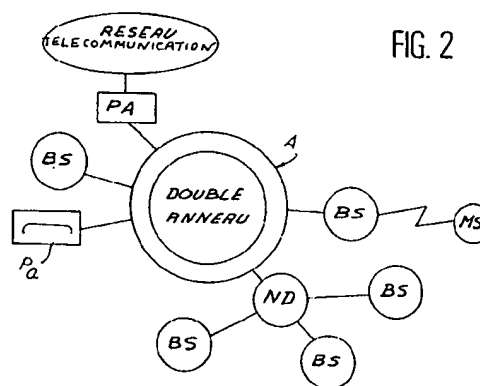


FIG. 2

La présente invention concerne un réseau d'accès en anneau d'un réseau de radiotéléphonie mobile. Elle propose une nouvelle architecture du réseau d'accès pour améliorer la qualité de la communication, qu'elle soit sous forme vocale ou de données, pendant les transferts automatiques intercellulaires. Cette amélioration de la qualité est obtenue à la fois par réduction de la durée du transfert lui-même et par l'introduction de la macrodiversité qui permet de maintenir, pendant un certain temps, le mobile en liaison avec l'ancienne station de base et avec la nouvelle station de base cible. Les informations transitant par ces deux liaisons sont combinées en un point du réseau afin d'offrir un seul flux d'informations de meilleure qualité.

Cette invention peut être mise en oeuvre de façon particulièrement intéressante sur deux types de réseaux existants, les réseaux conformes à la norme DQDB ("Distributed Queue Dual Bus") et ceux conformes à la norme ATM ("Asynchronous Transfer Mode").

Le but d'un réseau de type GSM où la transmission entre station mobile et réseau est numérique, est d'offrir des services de télécommunications à des abonnés quels que soient leurs déplacements à l'intérieur d'une zone de service. L'abonné mobile utilise une station mobile généralement constituée d'un équipement mobile, qui fournit les capacités radio et logicielles nécessaires au dialogue avec le réseau. Les réseaux de radiotéléphonie actuels, comme le réseau GSM, présentent une architecture centralisée en étoile, comme le montre la figure 1, comprenant des stations de base (BTS, Base Transceiver Station) assurant la couverture radio de l'aire de service et reliées chacune à un contrôleur de station de base (BSC, Base Station Controller). Chaque contrôleur de station de base (BSC) est relié à un commutateur du service mobile (MSC, Mobile Services Switching Center) lui-même relié aux abonnés du réseau fixe. Physiquement, les informations et la signalisation circulent entre le mobile et le commutateur du service mobile (MSC). Le contrôleur (BSC) organise la supervision, l'allocation et la libération des canaux radio pour des activités qu'il n'analyse pas, ignorant les abonnés, leurs identités et leurs communications, tandis que le commutateur du service mobile gère l'établissement d'appel, la libération d'appel, et tout ce qui est lié aux identités des abonnés et de leurs communications.

En faisant l'hypothèse d'un développement rapide du radiotéléphone, il faut envisager des cellules de petite taille pour les zones à forte densité, mais la réduction de la taille des cellules par rapport aux systèmes actuels nécessite une amélioration des dispositifs permettant les transferts automatiques intercellulaires puisque ceux-ci seront plus fréquents, un transfert automatique intercellulaire (TAI) permettant à un mobile de changer son point d'attache au réseau

terrestre tout en conservant la communication en cours.

Cette architecture générale en étoile des réseaux de radiotéléphonie nécessite l'établissement d'un nouveau circuit du point fixe jusqu'à la nouvelle station de base, ce qui impose d'impliquer la ou les entités situées entre le point fixe et les stations de base.

Ceci présente l'inconvénient de créer des temps de coupure importants, supérieurs à 200 ms pour le GSM, qui sont perceptibles par l'utilisateur ou qui interrompent la transmission des données pendant un temps non négligeable.

Un second inconvénient de cette architecture en étoile est l'impossibilité de communication directe entre les stations de base ou entre les contrôleurs de stations de base, car il est obligatoire de passer par l'intermédiaire du niveau hiérarchique supérieur c'est-à-dire le contrôleur de station de base ou le commutateur du service mobile. Cette communication indirecte charge inutilement le processeur qui gère ce niveau supérieur et retarde l'arrivée des messages sur la station de base destinataire. Ces messages servent en partie à contrôler les transferts intercellulaires.

Un troisième inconvénient est l'impossibilité de partager la bande passante totale entre les différentes extrémités de l'étoile dans le cas où une liaison entre une station de base et le contrôleur BSC, ou entre un contrôleur BSC et un commutateur MSC, est saturée alors que la liaison voisine est inoccupée.

Enfin, l'introduction de la macrodiversité, c'est-à-dire l'utilisation simultanée de deux ou plusieurs liens radio, impose aux systèmes de radiotéléphonie actuels de gérer un équipement particulier dans le réseau ou dans le mobile, et des procédures pour le déclenchement, la mise en oeuvre et l'arrêt de la macrodiversité. Cet équipement de macrodiversité doit gérer d'une part les deux circuits, l'ancien et le nouveau, concernés par la communication en cours, montants ou descendants des stations mobiles vers le réseau, et doit gérer d'autre part la libération de l'ancien lien lorsque celui-ci devient inutile. De plus, dans le cas de macrodiversité au mobile, il faut posséder ou établir un deuxième lien descendant qui va transporter la même information du réseau vers les stations mobiles que celle transportée par le premier lien descendant. Deux liens sont ainsi utilisés pour véhiculer la même information.

Un premier objet de l'invention est un réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie mobile, caractérisé en ce qu'il est composé d'un double bus ou d'un double anneau contrarotatif auquel sont raccordées, directement ou par un noeud de concentration plusieurs stations de base pouvant accueillir chacune un ou plusieurs mobiles, la passerelle entre ledit réseau d'accès du réseau mobile et le réseau fixe de téléphonie étant assurée par un point d'accès, et en ce

qu'à chaque connexion mobile entre le réseau fixe à travers le point d'accès et un mobile à travers une station de base gérant ledit mobile, est attribuée une paire de circuits virtuels, indépendants du type de service rendu par ladite connexion et de la station de base tant que le mobile reste dans le même réseau d'accès et dont l'identification est portée par l'en-tête des cellules qui assurent le transport des informations lors de la connexion.

Un autre objet de l'invention est un procédé de transfert automatique intercellulaire entre deux stations de base du réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie mobile tel que caractérisé précédemment, accueillant le même mobile par deux liens radio distincts, comprenant les étapes suivantes :

- 1) envoi d'un message d'établissement d'un nouveau lien virtuel, par le mobile ou par la première station de base, vers la seconde station de base, contenant les références de la connexion en cours entre le point d'accès et ladite première station, ainsi que les identificateurs des circuits virtuels à utiliser en lecture et en écriture, identiques à ceux utilisés pour ladite connexion en cours à transférer ;
- 2) création dans les couches supérieures de la seconde station de base d'un contexte associé à ladite connexion à transférer ;
- 3) association, par la couche de la seconde station de base gérant les circuits virtuels de l'anneau, des identificateurs des circuits virtuels de ladite connexion à transférer au point d'extrémité de connexion correspondant au contexte lié à ladite connexion à transférer ;
- 4) destruction du contexte de la connexion dans la première station de base.

Concernant l'application de l'invention aux réseaux conformes à la norme DQDB, la publication de l'article de A.D. Malyan, R.W. Donaldson et V.C.M. Leung : "A Personal Communication Network Architecture Using the IEEE 802.6 MAN", Proc. ICC92, paper 342.6, 1992, propose d'utiliser le service isochrone offert par cette norme, ce qui ne permet pas de réaliser la macrodiversité sans modification du réseau d'accès. C'est pourquoi l'invention utilise le service asynchrone orienté connexion de la norme DQDB, comme cela sera expliqué plus loin.

Quant aux réseaux ATM, la publication de l'article de K.S. Meier-Hellstern, G.P. Pollini et D.J. Goodman : "A Wireless service for the IEEE 802.6 Metropolitan Area Network", PROC. Globecom 91, Phoenix, Arizona, Paper 55.6, December 2-5, 1991, propose l'utilisation de circuits virtuels pour maintenir la communication pendant un transfert automatique intercellulaire, sans proposer d'étendre le principe à un réseau en anneau offrant un service de circuits virtuels comme cela est possible avec l'ATM, ni d'utiliser la macrodiversité.

Un autre objet de l'invention concerne un procé-

dé de mise en oeuvre de macrodiversité entre deux stations de base reliées chacune par un lien radio distinct à un même mobile, comportant :

- une étape de transfert automatique intercellulaire entre lesdites deux stations de base, tel que défini par les étapes 1 à 3 de la caractéristique précédente, sans destruction du contexte de la connexion dans la première station de base et
- une étape d'utilisation d'une numérotation cohérente des segments transportés par les cellules émises lors de la connexion par le mobile vers le point d'accès et par le point d'accès vers le mobile dans le cas de la macrodiversité au mobile.

Deux autres objets de l'invention sont des procédés d'établissement d'une connexion entre un abonné d'un réseau de télécommunication et un mobile abonné d'un réseau de radiotéléphonie utilisant un réseau d'accès conforme l'un à la norme DQDB et l'autre à la norme ATM, ces réseaux d'accès étant composés d'un double anneau ou d'un double bus tel que caractérisé précédemment.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description suivante d'exemples particuliers de réalisation, illustrée par les dessins ci-annexés dans lesquels, outre la figure 1 déjà décrite et qui est une représentation schématique d'un réseau en étoile de type GSM :

- la figure 2 est un schéma d'un réseau d'accès selon l'invention ;
- la figure 3 indique schématiquement le fonctionnement d'un noeud d'un réseau selon l'invention ;
- la figure 4 indique schématiquement un transfert automatique intercellulaire ;
- la figure 5 est le schéma fonctionnel d'un commutateur d'anneau ATM dédié à l'application dans le cadre du réseau mobile local.

Le réseau d'accès, objet de l'invention, comporte un double bus ou un double anneau contrarotatif sur lequel sont interconnectées toutes les stations de base BS. Ce réseau d'accès sert d'intermédiaire entre le ou les mobiles MS qui se déplacent entre les stations de base et leurs correspondants fixes ou mobiles. Les stations de base se raccordent à ce réseau d'accès, autrement appelé réseau mobile local RML, soit directement soit par l'intermédiaire d'un noeud de concentration ND, comme le montre la figure 2 qui représente le schéma d'un réseau mobile local à double anneau selon l'invention. Lorsqu'une station de base est reliée au réseau par un noeud de concentration, sa fonction de contrôle peut être remplie par le noeud lui-même. Ce réseau mobile local est lui-même rattaché à un réseau de télécommunication par une passerelle, appelée point d'accès PA qui doit être situé à l'une des extrémités du double bus ou de l'anneau. Plusieurs réseaux mobiles locaux peuvent être inter-

connectés soit par le point d'accès soit par une passerelle spécifique P_a.

Selon une caractéristique fondamentale de l'invention, un tel réseau d'accès est capable de gérer de manière autonome et sans l'intervention du point d'accès, c'est-à-dire directement entre les stations de base, les transferts des mobiles entre les stations de base qui lui sont rattachées. Ainsi, ni le réseau de télécommunication auquel il est rattaché ni le point d'accès ne participent à la mobilité en cours d'appel, à condition que le mobile reste dans le domaine d'action des stations de base rattachées au réseau mobile local.

Lorsqu'une communication doit être établie entre un mobile et son interlocuteur, ou l'inverse, une connexion mobile a lieu entre la station de base gérant ledit mobile et le point d'accès vers le réseau de télécommunication, à laquelle on attribue une paire de circuits virtuels. Chaque circuit virtuel est dédié à un sens de la communication entre le réseau de télécommunication et le mobile. On peut également faire en sorte que l'allocation des circuits virtuels soit coordonnée pour les deux bus de manière à ce que les identificateurs de circuits virtuels soient égaux. Il est connu que ce circuit est qualifié de virtuel car la capacité de communication n'est attribuée que lorsque deux entités du réseau - point d'accès et station de base - en ont besoin et il est indépendant du type de service rendu par la connexion.

L'identificateur du circuit virtuel utilisé lors d'une communication se trouve sur l'en-tête des cellules qui assurent le transport des informations.

Une communication entre un mobile et un interlocuteur nécessite une connexion mobile entre la station de base à laquelle le mobile est rattaché par radio, et le point d'accès du réseau mobile local. Cette station de base et le point d'accès constituent chacun un noeud de l'anneau ou du double bus et remplissent deux fonctions. La première fonction correspond à un processus d'interfonctionnement vers la radio dans le cas d'une station de base et vers le réseau de télécommunication dans le cas du point d'accès. La seconde fonction correspond à l'appartenance dudit noeud à l'anneau ou au double bus. Quand un mobile ou un interlocuteur, extérieur au réseau mobile local, veut établir une communication, il doit faire une demande d'établissement de connexion qui déclenche un processus d'interfonctionnement dans les couches hautes de signalisation se traduisant par des commandes - autrement appelées primitives - vers la couche gérant les circuits virtuels de l'anneau ou du double bus. A la demande des couches supérieures, la couche du noeud du double bus ou de l'anneau, soit la station de base ou le point d'accès, qui gère les circuits virtuels, associe l'identificateur du ou des circuits virtuels (VCI) au point d'extrémité de connexion (CEP : Connection End Point) représentant le prolongement vers l'extérieur de la connexion mobile en

cours.

Pour chaque sens de la connexion, c'est-à-dire pour l'écriture et la lecture des informations sur le bus, qui seront lues par le point d'accès ou la station de base, il faut un circuit virtuel. Le message d'établissement de connexion adressé à un noeud du double bus ou de l'anneau comporte le ou les identificateurs de circuits virtuels. Le point d'extrémité de connexion, prolongeant la connexion mobile vers l'extérieur de l'anneau ou du double bus, est choisi par le noeud et ne sert que de référence interne. Lors de la communication, les cellules transportant les informations sur l'anneau et portant l'identificateur de circuit virtuel de lecture pour identifier le point d'extrémité de connexion sont adressées aux couches supérieures. Dans l'autre sens, aux cellules en écriture provenant de la couche supérieure sera ajouté l'identificateur de circuit virtuel d'écriture pour identifier l'autre point d'extrémité de connexion.

Les opérations effectuées, la couche du noeud qui gère les circuits virtuels, remonte une indication de succès ou d'échec vers les couches supérieures pour indiquer la fin de l'établissement de connexion. Le même enchaînement d'opérations est effectué des deux côtés de la connexion afin de permettre l'établissement de la connexion de bout en bout.

La figure 3 indique schématiquement le fonctionnement d'un noeud N du réseau mobile local. Dès que les circuits virtuels sont établis pour la connexion, les cellules C, circulant sur l'anneau A ou le double bus et portant l'identificateur a de circuit virtuel en lecture, sont copiées dans chaque noeud du réseau - point d'accès ou station de base - pour que leur analyse soit faite dans ledit noeud, alors qu'elles continuent à circuler sur le bus vers d'autres noeuds.

Puis, après analyse dudit identificateur et dans le cas où l'identificateur est connu et associé à un point d'extrémité de connexion, les cellules sont adressées à la couche supérieure du noeud par l'intermédiaire du point d'extrémité de connexion CEP concerné, sans ledit identificateur. Dans l'autre sens de la communication, lorsque le point d'extrémité de connexion CEP envoie des cellules d'informations au noeud du réseau, celui-ci leur ajoute l'identificateur b de circuit virtuel en écriture avant de les insérer dans le flux de l'anneau.

L'invention permet de réaliser le transfert automatique intercellulaire à l'intérieur du réseau mobile local.

Pour cela, le même identificateur de circuit virtuel est conservé et une seule des deux extrémités de la connexion est modifiée ; le point d'accès ne participe pas à l'opération.

Dans le cas d'un transfert entre deux stations de base B et B' par exemple, comme le montre la figure 4, alors qu'une première connexion est déjà établie entre le point d'accès du réseau mobile local et une première station de base B à laquelle est rattaché par

liaison radio un mobile et que le mobile MS en question se déplace vers une seconde station B', cette seconde station reçoit à son tour un message d'établissement de connexion, message pouvant provenir soit du mobile lui-même après établissement du lien radio avec la seconde station de base, soit de la première station de base, soit d'une tierce entité spécialisée dans la gestion des transferts automatiques intercellulaires.

Selon l'invention, le message contient les références de la connexion en cours, ainsi que les identificateurs a et b des circuits virtuels à utiliser, qui sont les mêmes que ceux utilisés pour la connexion établie entre le point d'accès et la première station de base et qui est à transférer. Pour que ce transfert soit possible, il est nécessaire que toutes les stations de base soient disposées sur un même support, puissent lire toutes les communications et que le point d'accès soit situé à l'une des extrémités du double bus ou de l'anneau. Ce support doit donc être un anneau ou un double bus, et non un réseau en étoile comme dans l'art antérieur.

Ainsi, le point d'accès PA du réseau mobile local n'intervient pas et continue à émettre et à recevoir des cellules sur les mêmes circuits virtuels a et b de l'anneau A.

L'établissement du nouveau lien entre le point d'accès et le mobile est exécuté par des commandes ou primitives jusqu'à la couche gérant les circuits virtuels de la nouvelle station de base qui va alors établir le contexte nécessaire à la réception et à l'émission sur ces circuits virtuels.

D'un point de vue information, cela constitue un transfert de contexte associé aux circuits virtuels entre l'ancienne et la nouvelle station de base. Le point d'accès du réseau ne participant pas au transfert de la connexion mobile, le transfert se résume à un demi-établissement de connexion. Le message d'établissement permet de recréer le contexte de la connexion dans la nouvelle station de base tout en l'associant du côté de l'interface radio à des caractéristiques physiques différentes. Deux cas se présentent alors : ou bien on détruit le contexte de la connexion dans la première station de base ou bien on le maintient en même temps pour faire de la macrodiversité.

Faire de la macrodiversité signifie maintenir, pendant un certain temps, à la fois le lien qui relie le mobile à l'ancienne station de base et le lien qui le relie à la nouvelle station. Lorsque le transfert automatique intercellulaire est effectué, la connexion entre le point d'accès et le mobile a la configuration suivante : dans le sens descendant, du point d'accès vers le mobile, les mêmes cellules envoyées par le point d'accès sont lues par deux stations de base différentes qui, si le mobile utilise un opérateur de macrodiversité, les transmettent par deux chemins radio différents vers le mobile. Dans le sens montant du mobile vers

le point d'accès, le mobile émet la même information aux deux stations de base, sous forme de cellules qu'elles transmettent au point d'accès avec le même circuit virtuel sur le bus, si le point d'accès utilise la macrodiversité.

Lorsque les cellules porteuses de l'information transitent du mobile en direction du point d'accès du réseau, ou inversement du point d'accès vers le mobile, il faut une base de référence commune aux deux stations de base pour que les deux segments homologues contenant la même information soient référencés de la même façon et que l'opérateur de macrodiversité au point d'accès, ou inversement au mobile, associe ces deux segments homologues. Pour cela, il est nécessaire que les segments transportés par les cellules soient numérotés afin d'être appariés deux à deux, dans le but d'être combinés. Cette opération vise à améliorer la qualité de l'information parvenant à son destinataire. La combinaison peut s'effectuer grâce à un choix binaire s'appuyant sur une comparaison. Il est également possible de combiner les deux segments homologues pour obtenir une information résultante de meilleure qualité.

Pour le sens descendant, la numérotation des segments dans les cellules peut être faite par le mobile lui-même qui affecte le numéro de séquence aux segments, ou par les stations de base concernées par la macrodiversité.

Dans ce dernier cas, il faut que deux segments identiques, envoyés chacun par une liaison radio entre le mobile et une des stations de base, soient dotés du même numéro, donné par les deux stations de base. Un des moyens pour obtenir une telle numérotation cohérente consiste à utiliser les numéros de trame radio des stations de base, lorsque lesdites stations de base sont synchronisées au moins au niveau des trames. Un autre moyen consiste à envoyer un top de synchronisation aux deux stations de base simultanément par le mobile lui-même au départ de la communication, de sorte que les stations reçoivent en même temps le même segment.

Pour le sens montant, la numérotation est effectuée par le point d'accès.

L'invention permet de réaliser facilement la macrodiversité tant au mobile que dans le réseau, sans adjonction de dispositifs protocolaires ou logiciels complexes ; il faut uniquement un opérateur de macrodiversité au point d'accès du réseau mobile local et/ou au mobile. En effet, si plusieurs segments portant le même numéro de séquence arrivent sur l'opérateur de macrodiversité, ils sont pris en compte, comparés ou combinés. Mais si un seul segment arrive à l'opérateur de macrodiversité, l'autre segment homologue s'étant perdu dans la liaison radio, ou n'ayant pas été transmis, il est transmis directement à l'abonné sans macrodiversité. Cela montre que le début et la fin d'une phase de macrodiversité n'ont pas besoin d'être annoncées explicitement. Il faut

simplement que les deux liaisons radio entre le mobile et les stations de base, et donc les deux demi-connexions vers le point d'accès PA du réseau soient maintenues simultanément, durant la macrodiversité. En contrepartie, le réseau mobile local doit pouvoir allouer les ressources aisément pour autoriser le doublement du trafic montant du mobile vers le réseau pendant un court instant.

La macrodiversité au mobile ne nécessite pas le doublement du trafic descendant puisque la même information peut être copiée par les deux stations de base. Ceci est un avantage par rapport aux réseaux en étoile qui nécessitent le doublement du trafic descendant afin de pratiquer la macrodiversité au mobile.

Une application particulièrement intéressante de l'invention concerne l'utilisation d'un réseau conforme à la norme DQDB IEEE 802.6, qui a une architecture en anneau ou en double bus, comme support de transmission au réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie.

Le réseau est constitué d'un double anneau, ou double bus, aux nœuds duquel sont raccordées les stations de base, soit directement soit par regroupement en sous-ensembles. Les deux têtes de bus de l'anneau peuvent être colocalisées au point d'accès PA, ce qui permet de répartir le flux des informations sur les deux bus. Ainsi, chaque circuit entre le point d'accès du réseau et une station de base peut être établi par l'un ou l'autre bus, ce qui permet une meilleure gestion du trafic, circuit par circuit, et une certaine résistance aux coupures de bus.

Actuellement, l'utilisation du service synchrone, telle que décrite dans la publication mentionnée auparavant, ne permet pas la macrodiversité. En effet, le service synchrone réserve, pour une communication dans le bus, un certain nombre d'octets qui sont générés à un rythme compatible avec le débit de la communication transportée. Lors d'une transmission d'information, une station de base écrit dans ces octets sans savoir s'ils sont libres ou non. Lors d'une opération de macrodiversité, une seconde station de base pourrait écrire sur des octets dans lesquels la première station aurait écrit et donc effacer ces premières informations. De plus, le débit supporté dans le sens montant est double or les slots réservés sont attribués pour le débit de la communication, de sorte que le support de la macrodiversité est impossible sans modification du circuit virtuel alloué pour la communication.

Pour ces raisons, l'invention utilise le service orienté connexion de la norme DQDB, qui repose sur les slots QA ("Queue Arbitrated") alloués en fonction des besoins, en respectant le principe de file d'attente distribuée décrit dans la norme DQDB IEEE 802.6. La description de la norme DQDB est organisée en blocs fonctionnels dont les interactions sont gérées par une entité de gestion. Parmi ces blocs de fonc-

tion, il existe un bloc chargé de la gestion des slots QA ("Queue Arbitrated") et un bloc chargé de la fonction de convergence COCF ("Connection Oriented Convergence Function") utilisée pour le service orienté connexion. Pour réaliser l'interaction entre la fonction de convergence et la fonction de gestion de slots QA, l'entité de gestion (LME) utilise la primitive OPEN-CE-COCF d'une part, et la primitive CLOSE-CE d'autre part. La primitive OPEN-CE-COCF permet d'associer, au sein du bloc gérant les slots QA, un point d'extrémité de connexion CEP avec les circuits virtuels utilisés en écriture et en lecture, alors que la primitive CLOSE-CE annule cette association. Ces primitives sont spécifiées dans la norme, mais leur mise en oeuvre est optionnelle. Elles permettent d'associer une communication aux circuits virtuels qui la transportent. L'exemple suivant de mise en oeuvre de l'invention ne fait aucun a priori sur la fonction de convergence (COCF) pour les services orientés connexion. Pour les opérations de lecture des informations provenant du réseau d'accès conforme à la norme DQDB, le bloc gérant les slots QA de la station de base reçoit toutes les cellules marquées comme étant occupées et concernant la connexion associée à un point d'extrémité de connexion CEP, contrôle la validité de l'en-tête avant de le retirer et passe les segments ainsi obtenus au point d'extrémité de connexion correspondant à l'identificateur de chemin virtuel VCI compris dans l'en-tête. Inversement, pour les opérations d'écriture des informations en provenance d'un mobile, vers le correspondant du mobile, le bloc gérant les slots QA de la station de base reçoit les segments émanant d'un point d'extrémité de connexion, leur ajoute l'en-tête contenant l'identificateur de circuit virtuel associé à ce point d'extrémité de connexion et spécifié par la fonction de convergence puis dirige la cellule ainsi formée vers le bus adéquat en direction du point d'accès du réseau. Les mêmes opérations d'écriture et de lecture ont lieu au point d'accès pour transmettre et recevoir les segments vers le correspondant du mobile.

Une autre application particulièrement intéressante de l'invention concerne l'utilisation d'un réseau conforme à la norme ATM, comme support de transmission au réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie. C'est une technique de transfert sur un réseau de communication large bande, permettant de transporter tout type d'information sous la forme de cellules de longueur constante, comportant un en-tête de 5 octets et un champ d'informations de 48 octets. Dans l'en-tête se trouvent, entre autres, un champ d'identification de chemins virtuels ("Virtual Paths Identifier") VPI, et un champ VCI ("Virtual Channel Identifier") à 16 bits qui identifie le numéro de la communication dont les données sont en cours de transfert.

L'ensemble des stations de base du réseau sont réparties en sous-ensembles qui correspondent à

des zones de commutation. Une zone de commutation peut ne contenir qu'une seule station de base et les stations de base d'une même zone de commutation sont connectées à un seul et même commutateur ATM. Le point d'accès PA est lui-même un commutateur ATM. Un commutateur ATM est connecté au réseau de télécommunication par au moins quatre chemins virtuels, deux pour l'arrivée des informations et deux pour leur départ. Les chemins virtuels sont organisés en paire arrivée-départ pour former un bus de données dans chaque sens. Les mêmes chemins virtuels sont d'ailleurs connectés à d'autres commutateurs faisant partie du même anneau, par l'intermédiaire du réseau de brassage. Chaque commutateur ATM constitue alors un noeud de l'anneau, dont les deux bus sont constitués par les connexions des chemins virtuels. Une paire de circuits virtuels est associée à chaque communication établie entre le point d'accès et un mobile.

Pour chaque bus de l'anneau, le commutateur ATM reçoit l'ensemble du flux, recopie les cellules vers le chemin virtuel de départ correspondant au chemin virtuel d'arrivée et compare l'identificateur VCI de chaque cellule aux identificateurs VCI intéressant chacune des stations de base de la zone de commutation. Dans le cas où cette cellule intéresse une station de base, le commutateur enlève l'identificateur VPI du chemin virtuel de l'en-tête, le remplace par un numéro de bus correspondant au chemin virtuel utilisé par la cellule et copie la cellule vers la station.

Un des commutateurs ATM de l'anneau doit remplir une fonction de tête de bus, c'est-à-dire servir de puits pour les cellules qui arrivent.

Les fonctions de commutation que doit assurer un commutateur ATM entre les différentes stations de base de sa zone de commutation peuvent être assurées par deux bus bidirectionnels ou par une distribution directe des cellules internes au commutateur en fonction de sa table de commutation.

Lors de l'établissement d'un circuit virtuel, l'étage de commutation est programmé pour extraire du flux entrant les cellules ayant l'identificateur de circuit virtuel VCI indiqué. L'opération de commutation peut être complétée par la sélection d'une couche d'adaptation, sélection au besoin décentralisée dans chaque station de base.

La figure 5 est le schéma fonctionnel d'un commutateur d'anneau ATM, dédié à l'application dans le cadre du réseau mobile local.

Ainsi le noeud N ou commutateur ATM, dans lequel entre le premier chemin virtuel VP_1 , copie systématiquement les cellules vers le chemin virtuel de sortie VP_2 et examine les identificateurs des circuits virtuels VCI portés par l'en-tête des cellules qui arrivent.

S'il n'existe pas d'identificateurs VCI correspondant à une connexion gérée par une des stations de

base BS raccordées, il jette la cellule. Dans le cas contraire, il l'envoie sur un bus bidirectionnel interne auquel sont raccordées les stations de base. La station de base concernée peut lire les cellules qui lui sont attribuées et les envoyer au mobile MS, sans l'identificateur VCI dans l'en-tête. Dans l'autre sens, le mobile peut écrire et la station de base concernée utilise un circuit virtuel. Les cellules écrites doivent suivre une procédure d'accès vers les chemins virtuels, VP_2 ou VP_3 selon le sens dans lequel les cellules doivent aller. En effet, elles arrivent sur un double bus où circulent les informations provenant de VP_1 et VP_4 . La copie assure la continuité de l'anneau, c'est-à-dire que les informations sur les chemins virtuels continuent à circuler à travers le noeud, même si certaines sont dirigées vers des stations de base. Le point d'accès est aussi un commutateur ATM qui fonctionne suivant le même principe et assure les fonctions de puits pour chacun des bus.

On constate que l'invention s'applique aussi bien à un réseau ATM qu'à un réseau DQDB, il lui suffit d'un service de circuit virtuel et de cellules possédant un en-tête avec l'identificateur du circuit virtuel auquel elles appartiennent.

Les avantages que présentent l'invention sont les suivants. Les transferts intercellulaires sont possibles sans intervention du niveau hiérarchique supérieur qu'est le point d'accès de l'anneau, car les stations de base dialoguent directement entre elles grâce à un anneau ou un double bus. Ainsi le temps de transfert est réduit, la charge de travail du point d'accès est moindre ainsi que la quantité de signalisation.

L'utilisation des circuits virtuels permet d'introduire facilement la macrodiversité et par conséquent d'améliorer la qualité pendant les transferts.

Les opérations d'insertion et de délétion des liens pour la macrodiversité sont implicites. Chaque station de base a accès à l'ensemble de la bande passante de l'anneau, ce qui permet de profiter totalement de l'effet d'agrégation. De plus, l'invention est totalement indépendante de l'interface radio existant entre le mobile et les stations de base.

Revendications

1. Réseau d'accès d'un réseau de radiotéléphonie mobile, caractérisé en ce qu'il est composé d'un double bus ou d'un double anneau contrarotatif (A) auquel sont raccordées, directement ou par un noeud de concentration (ND) plusieurs stations de base (BS) pouvant accueillir chacune un ou plusieurs mobiles (MS), la passerelle entre ledit réseau d'accès du réseau mobile et un réseau de télécommunication étant assurée par un point d'accès (PA), et en ce qu'à chaque connexion mobile entre le réseau de télécommunication à travers le point d'accès et un mobile à travers une

- station de base gérant ledit mobile, est attribuée une paire de circuits virtuels, indépendants du type de service rendu par ladite connexion et de la station de base tant que le mobile reste dans le même réseau d'accès mobile, dont l'identification est portée par l'en-tête des cellules qui assurent le transport des informations lors de la connexion.
- 5
2. Procédé d'établissement d'une connexion entre un mobile abonné d'un réseau de radiotéléphonie et un abonné d'un réseau de télécommunication par connexion mobile entre la station de base du réseau d'accès gérant le mobile et le point d'accès du réseau de télécommunication selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes :
- 10
- demande d'établissement de connexion par un message contenant les identificateurs (a, b) des circuits virtuels aux noeuds du réseau d'accès, point d'accès (PA) et station de base (BS) qui forment les deux extrémités de la connexion mobile, qui déclenche les commandes des couches supérieures vers la couche gérant les identificateurs dans lesdits noeuds de la connexion, ladite couche créant alors une association entre les identificateurs et le point d'extrémité de connexion (CEP),
 - 20
 - envoi d'une indication de succès ou d'échec vers les couches supérieures, par la couche du noeud gérant les circuits virtuels, pour indiquer la fin de l'établissement,
 - 25
- et pour les opérations de lecture, au niveau de chaque noeud (N) du réseau d'accès :
- circulation des cellules (c) sur l'anneau,
 - copie desdites cellules,
 - analyse de l'identificateur (a) de circuits virtuels,
 - 30
 - passage des cellules, auxquelles on a ôté l'identificateur de lecture (a), à la couche supérieure du noeud à destination du point d'extrémité de connexion,
 - 35
- et pour les opérations d'écriture,
- envoi des cellules d'informations par le point d'extrémité de connexion au noeud du réseau,
 - ajout de l'identificateur d'écriture (b) aux cellules,
 - 40
 - insertion desdites cellules dans le flux de l'anneau.
 - 45
3. Procédé de transfert automatique intercellulaire entre deux stations de base du réseau d'accès selon la revendication 1, accueillant le même mobile par deux liens radio distincts, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes :
- 55
- 1) envoi d'un message d'établissement d'un nouveau lien vers la seconde station de base (B'), directement par le mobile (MS) ou par l'intermédiaire de la première station de base (B), contenant les références de la connexion en cours entre le point d'accès (PA) et ladite première station (B), ainsi que les identificateurs des circuits virtuels à utiliser en lecture et en écriture, identiques à ceux utilisés pour ladite connexion en cours à transférer,
 - 2) création dans les couches supérieures de la seconde station de base d'un contexte associé à ladite connexion à transférer,
 - 3) association, par la couche de la seconde station de base gérant les circuits virtuels de l'anneau, des identificateurs des circuits virtuels de ladite connexion à transférer au point d'extrémité de connexion correspondant au contexte lié à ladite connexion à transférer,
 - 4) destruction du contexte de la connexion dans la première station de base.
4. Procédé de mise en oeuvre de macrodiversité entre deux stations de base reliées chacune par un lien radio distinct à un même mobile, caractérisé en ce qu'il comporte les étapes suivantes :
- une étape de transfert automatique intercellulaire entre lesdites deux stations de base, tel que défini par les étapes 1 à 3 de la revendication précédente,
 - une étape d'utilisation d'une numérotation cohérente des segments transportés par les cellules émises lors de la connexion par le mobile vers le point d'accès ou par le point d'accès vers le mobile dans le cas de macrodiversité au mobile.
5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que l'étape de numérotation cohérente des segments consiste à utiliser les numéros de trames radio des stations de base dans le cas où les stations de base sont synchronisées au moins au niveau des trames, pour le sens descendant.
6. Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que l'étape de numérotation cohérente des segments consiste à envoyer un top de synchronisation aux deux stations de base simultanément par le mobile au départ de la communication, pour le sens descendant.
7. Procédé d'établissement d'une connexion entre un abonné d'un réseau de télécommunication et un mobile abonné d'un réseau de radiotéléphonie utilisant, comme support de transmission à son réseau d'accès selon la revendication 1, un réseau conforme à la norme DQDB ("Distributed Queue Dual Bus") et composé d'un double an-

neau ou double bus auquel sont raccordées, directement ou par un noeud de concentration, plusieurs stations de base, caractérisé en ce qu'il comprend :

une première étape d'association par la primitive OPEN CE COCF utilisée par l'entité de gestion LME, au sein du bloc fonctionnel gérant les slots QA ("Queue Arbitrated"), d'un point d'extrémité de connexion (CEP) avec les circuits virtuels utilisés en lecture et en écriture, et en ce qu'il comprend les étapes suivantes remplies par le bloc fonctionnel gérant les slots QA : pour les opérations de lecture des informations provenant du réseau conforme à la norme DQDB :

- réception de toutes les cellules marquées comme étant occupées,
- contrôle de la validité de l'en-tête desdites cellules,
- suppression dudit en-tête comportant l'identificateur de circuit virtuel en lecture,
- transmission des segments ainsi obtenus aux couches supérieures vers le point d'extrémité de connexion correspondant à l'identificateur de circuit virtuel compris dans l'en-tête,

et pour les opérations d'écriture sur le réseau conforme à la norme DQDB:

- réception, par les couches supérieures, des segments émis par un point d'extrémité de connexion,
- ajout de l'en-tête contenant l'identificateur de circuit virtuel en écriture associé à ce point d'extrémité de connexion et spécifié par la fonction de convergence COCF ("Connection Oriented Convergence Function") utilisée pour le service orienté connexion,
- transmission de la cellule ainsi formée vers le bus approprié du double anneau ou bus vers le point homologue du réseau.

8. Procédé d'établissement d'une connexion entre un abonné d'un réseau de télécommunication et un mobile abonné d'un réseau de radiotéléphonie utilisant, comme support de transmission à son réseau d'accès selon la revendication 1, un réseau conforme à la norme ATM ("Asynchronous Transfer Mode") comprenant plusieurs zones de commutation contenant chacune une ou plusieurs stations de base connectées à un commutateur ATM unique par zone et qui est relié au réseau par au moins quatre chemins virtuels, organisés en paire arrivée-départ pour former un bus de données dans chaque sens, et qui constitue un noeud de l'anneau du réseau d'accès, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes, pour les opération de lecture :

- copie systématique des cellules arrivant par un chemin virtuel (VP1, respectivement VP4) vers le chemin virtuel de départ (VP2, respectivement VP3) correspondant au chemin virtuel d'arrivée,
- examen des identificateurs des circuits virtuels (VCI) des cellules arrivant dans le commutateur ATM par le chemin virtuel (VP₁, VP₄) d'arrivée,
- destruction de la cellule examinée si l'identificateur (VCI) ne correspond pas à une connexion gérée par une station de base raccordée au commutateur ATM ou par le point d'accès du réseau,
- envoi de la cellule sur un bus bidirectionnel interne, auquel sont raccordées les stations de base, respectivement le réseau de télécommunication, si l'identificateur correspond à une connexion gérée par une station de base, respectivement par le point d'accès,
- lecture des cellules par ladite station de base, respectivement le point d'accès, et envoi au mobile, respectivement au réseau de télécommunication, sans l'identificateur dans l'en-tête,

et pour les opérations d'écriture :

- envoi par le mobile à une station de base des segments auxquels la station de base ajoute un identificateur de circuit virtuel,
- accès des cellules écrites vers les chemins virtuels (VP₂, respectivement VP₃) selon le sens de circulation des cellules.

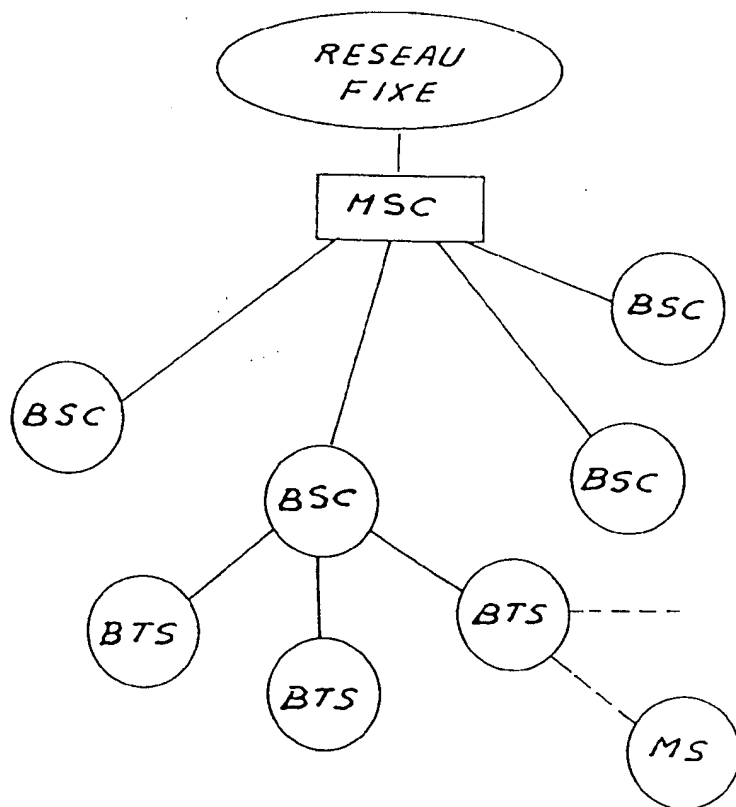


FIG. 1

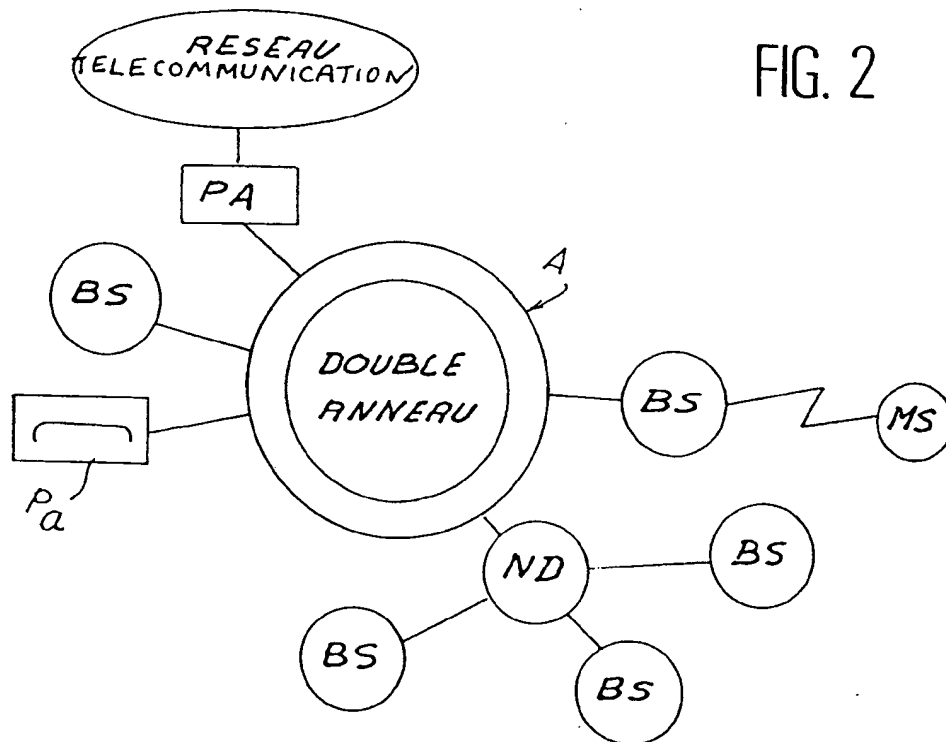
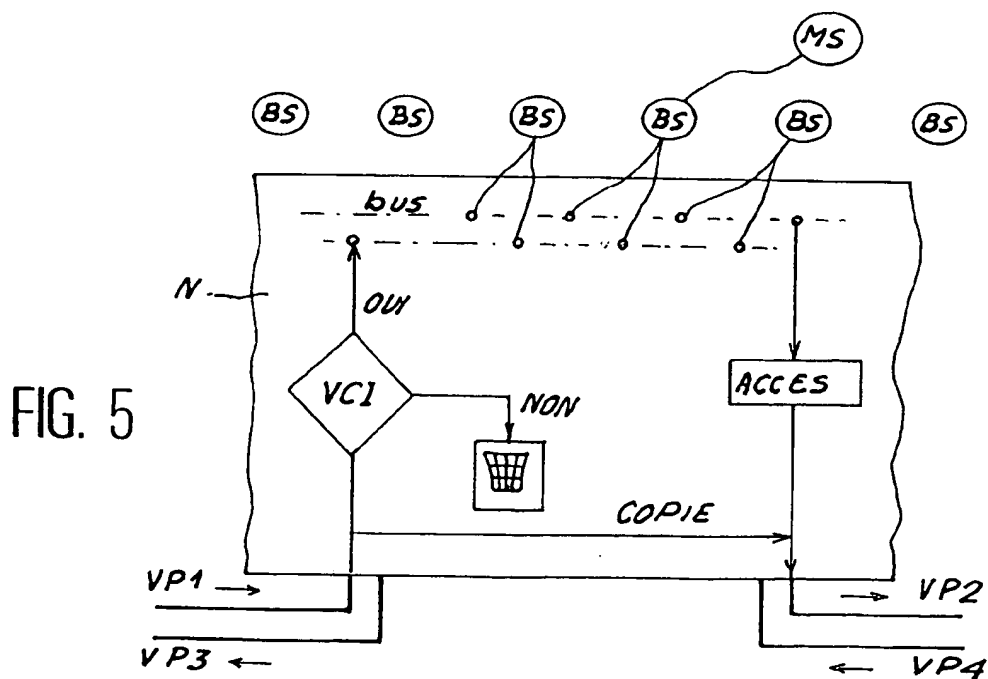
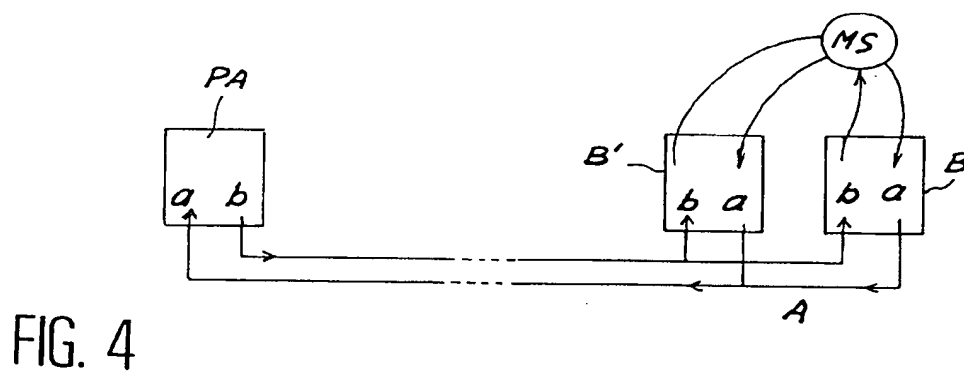
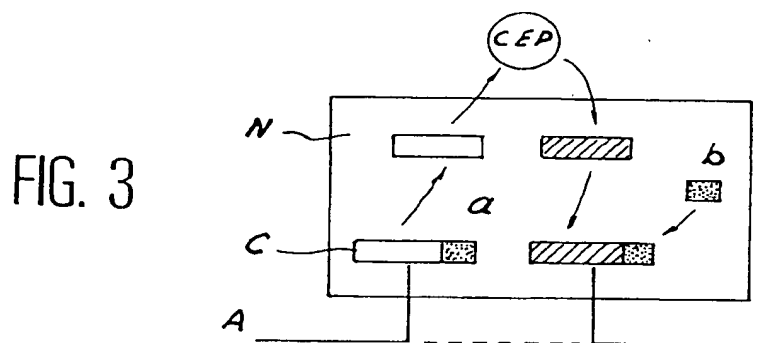


FIG. 2



RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande
EP 94 40 2913



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande
EP 94 40 2913

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.C.L.6)
A	IEEE GLOBAL TELECOMMUNICATIONS CONFERENCE, 1992, ORLANDO (US), 3 Décembre 1993, NEW-YORK (US) pages 11 - 15, XP357752 G P. POLLINI ET AL 'Handover Protocols between Metropolitan Area Networks' * page 11, colonne de gauche, ligne 32 - page 12, colonne de gauche, ligne 4 * * page 12, colonne de gauche, alinéa 2. - colonne de droite, ligne 7 * * page 13, colonne de gauche, alinéa 3. - page 14, colonne de droite, alinéa 4. * ---	1	
A	MRC MOBILE RADIO CONFERENCE, 13 Novembre 1991, NICE (FR) pages 243 - 249, XP444200 S.T.S. CHIA 'HANDOVER TECHNIQUES FOR A THIRD GENERATION MOBILE SYSTEM' * page 247, colonne de gauche, alinéa 7. - page 249, colonne de gauche, alinéa 9. * -----	1	
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.C.L.6)
Lien de la recherche		Date d'achèvement de la recherche	Examinateur
LA HAYE		29 Mars 1995	Gerling, J.C.J.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			

EPO FORM 1501/95 (P4/C01)